

# « ON RÉCOLTE CE QUE L'ON SÈME » DÉMÉNAGE !

PROJET DE PAYSAGE - JARDIN PRIMÉ AU FESTIVAL DES JARDINS DE CHAUMONT-SUR-LOIRE 2020

PRIX DU JARDIN TRANSPOSABLE



Pour l'édition 2020 du festival international des jardins de Chaumont-sur-loire, autour du thème « les jardins de la terre, retour à la terre mère », notre collectif de trois jeunes paysagistes concepteurs imagine un jardin sauvage et évolutif. Au beau milieu d'une monoculture désolée, une source de nature fertile et vivante jaillit, et se propage.

**APRÈS UNE ANNÉE D'EXPOSITION, CE BOSQUET FRUCTIFÈRE CHERCHE UNE NOUVELLE TERRE D'ACCUEIL !**

## UNE ODE À LA BIODIVERSITÉ

Ce jardin a été conçu pour opposer la terre labourée par l'homme à la nature sauvage, mais aussi et surtout pour les réconcilier.

Entouré d'un champs de graminées, la source se démarque par sa profusion végétale et sa diversité, elle cherche à isoler le visiteur dans une niche de biodiversité. Celle-ci est rustique et indigène : composée d'arbres et d'arbustes fruitiers, ainsi que d'herbes utiles. Cette diversité se concentre au cœur du jardin, et se propage en dehors, avec l'aide des visiteurs.

## UN JARDIN INTERACTIF ET ÉVOLUTIF

Au creux de la source, l'eau surgit, ainsi que la semence du jardin : une pâte à graines munie de bâtons rouges. Saisi de cette essence de vie, le visiteur quitte la source, et empreinte le chemin de son choix, puisse-t-il être périlleux, pour aller semer sa récolte.

Une terre de réconciliation grandit alors entre les rangs de graminées où annuelles, bisannuelles, lianes, arbres et arbustes se succèdent au fur et à mesure des saisons.

Ce jardin propose alors plusieurs types de cheminements, de plus en plus informels, qui poussent le promeneur à sortir des sentiers battus.

## UN PROJET ADAPTABLE

Avec la fin du festival, ce jardin symbolique et manifeste cherche un nouvel espace dans lequel s'épanouir et prolonger son message.

Il peut alors trouver du sens à une échelle beaucoup plus vaste, et trouver sa place dans un champs abandonné, ou au milieu d'une prairie, isolé ou en lisière de bois.

Ce projet transposable peut être repensé en fonction de son nouvel espace en adaptant ses formes, ses cheminements, et ses plantations. Les nombreux arbres, arbustes et vivaces peuvent être replantés avec beaucoup plus d'espace, afin qu'ils puissent s'installer à long terme. En outre, le saule tressé et vivant peut également être réutilisé pour créer des formes ou des écrans, pouvant guider et enfoncer les visiteurs dans cet îlot de pluralité.

Le côté participatif peut lui aussi être réintégré au projet, et adapté en fonction des saisons et du public, pour étoffer la dynamique végétale et entretenir une lisière progressive.



Plan original

**RÉINVENTEZ ET DISSÉMINEZ CE PROJET AVEC NOUS !**



## UNE PALETTE VÉGÉTALE EXTENSIBLE



*Crataegus monogyna*



*Viburnum opulus*



*Salix viminalis tressé*



*Tanacetum vulgare*

Ce jardin a été très généreusement planté pour procurer un sentiment d'immersion au visiteur, mais après une saison sur la parcelle, les plantes ne demandent qu'à trouver un espace plus vaste. Cette large palette végétale constitue la plus grande richesse de ce projet, au fort potentiel. Grâce au sponsor des pépinières Ripoche nous avons bénéficié de plantes de qualités et en quantité : des sujets les plus imposants aux nombreux petits indigènes.

Une quinzaine de grands sujets composent la strate arborée et forestière du jardin : châtaigniers, aubépines, pommiers, néfliers, cerisiers et sorbiers se présentent en binômes ou trinômes, en arbres tiges et cépées. On retrouve aussi le châtaignier sous formes de tiges dans la construction des passerelles du jardin.

Une quarantaine d'arbustes indigènes ont également été plantés : saules des vanniers, saules blancs, noisetiers, viornes, pommiers sauvages, églantiers, myrtes. Le saule des vanniers a lui aussi été réemployé dans la réalisation de palissades vivantes en brins tressés : Jean-Jacques de Smett, osiericulteur Vannier nous a fourni et conseillé pour cette création.

Par ailleurs, une cinquantaine de fruitiers comestibles ont aussi trouvé leur place, comme arbustes ou plantes grimpantes, il s'agit de : cassis, casseilles, framboises, groseilles, myrtilles, murs, kiwis, houblons,...

Le champs est quant à lui composé de 800 plants de pennisetum, qui peuvent être réemployés ou pas dans ce nouveau projet.

Par ailleurs, une centaine de vivaces aromatiques et sauvages couvrent le sol : absinthes, armoises, bourraches, ciboules, fenouils, marjolaines, oseilles, pimprenelles, raiforts, sauges, thyms,...

Et, servie dans le creux d'une souche, la pâte à graine est constituée d'herbacées annuelles, de prairie et de jachère.



*Artemisia vulgaris*



*Sauge x 'amistad'*

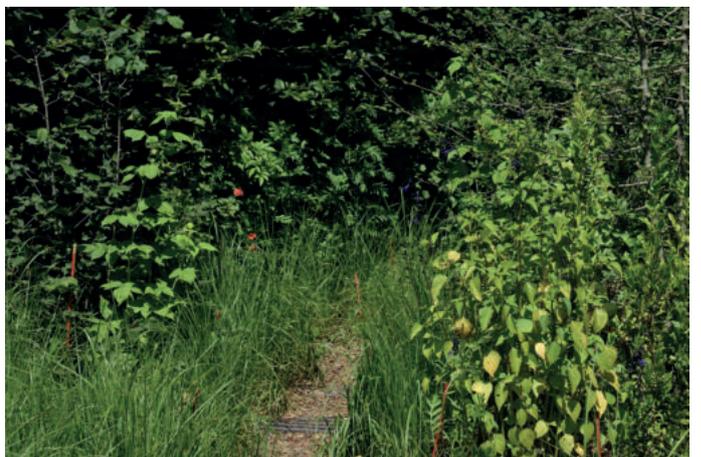


*Pennisetum alopecuroides*



*Bâtons de vie et pâte à graine*





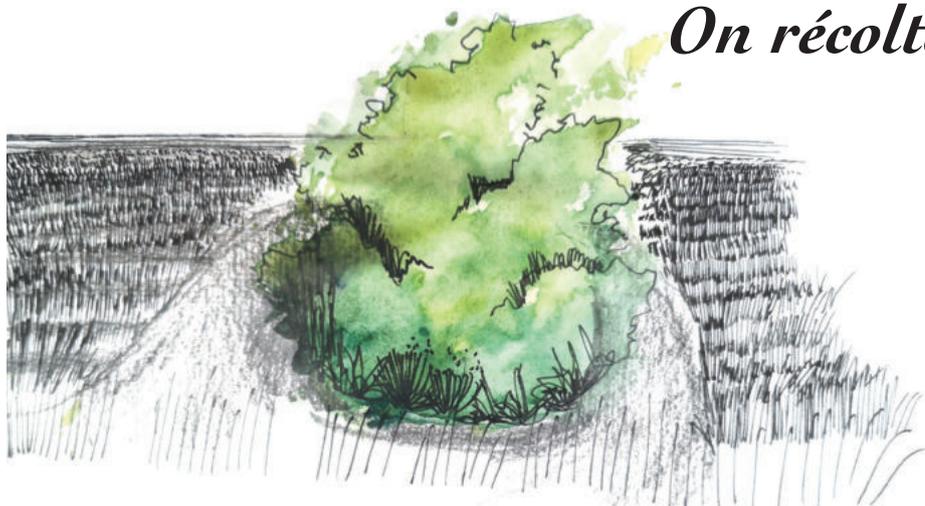
## UN JARDIN ENGAGÉ, QUI QUESTIONNE NOTRE RAPPORT À LA TERRE

Nous avons conçu ce jardin dans l'optique de confronter les visiteurs aux méthodes de productions d'aujourd'hui et d'esquisser celles de demain. Aujourd'hui, par le fait d'une agriculture intensive, la terre est appauvrie; demain, grâce à la source de nature, la terre redevient vivante et prolifique.

Face au changement climatique, à la perte vertigineuse de biodiversité sur nos territoires, à l'utilisation de plus en plus décriée des pesticides, à la demande de produits locaux et sains, ce jardin cristallise les enjeux d'une transition qui s'esquisse encore trop timidement, de la terre objet à la terre vivante : il faut réintroduire la nature et ses bienfaits dans nos champs.

# On récolte ce que l'on sème

conte original



*L'Homme errait dans un vaste paysage agricole ocre entre plaines et vallons. Il avait depuis longtemps délaissé son potager pour une large culture de blé homogène. « Cette culture est sans faille! » se disait-il. En effet, pas la moindre mauvaise herbe sur cette terre nue et désolée qu'il nourrissait à grand coup de phosphate et d'azote, «Quelle culture simple et efficace! ».*

*Cependant le doux chant des oiseaux et des grillons se fit de moins en moins entendre, les vers de terre avait abandonné leur labeur et son blé se fit de plus en plus rare... L'homme tenait le responsable de sa misère : une île de nature indomptée dans son champ si net. En effet, dans un creux, un bout de nature lui tenait tête, c'était son principal ennemi. Presque impénétrable, dense et luxuriante, cet oasis de nature bourdonnait du son de ses abeilles et de ses oiseaux ; elle défait l'homme. Chaque fois qu'il la traversait, une brume épaisse s'en dégageait et il croyait y voir des graines, ces mêmes graines qui allaient pousser entre ses rangs de blé, ces « invasives ».*

*Il n'avait jamais pu arriver à vaincre cet endroit sauvage et il avait maintenant la conviction qu'un esprit protégeait ce lieu. Sa terre était toujours aussi sèche et ses rangs pourtant n'avaient plus de concurrents. «C'est le monde à l'envers! se disait-il. J'ai fâché ma Terre!». Se sentant exclus, il n'eut plus qu'un rêve, se réconcilier avec elle. Chaque jour, il venait au sein de cet oasis et ramassait des graines. Chaque jour, il se rapprochait du cœur de la nature. Lorsqu'il l'eut atteint, il vit un brin d'arbre mal en point, à l'écorce rouge. Il s'alarma, si ce bout de branche était l'essence même de la nature, il fallait le sauver. Il prit soin de ce*

*bout de nature et amassa graines et boutures.*

*Repoussé par les siens, il s'enquit de repandre la nature par lui-même. Chaque nuit, il sortait de ce temple sauvage et plantait la bouture à l'écorce rouge pour y voir germer de nouvelles plantes grimpantes, vivaces, hautes et basses à travers son champ.*

*La terre mère avait délivré son message et avait fait de cet homme son messager afin qu'il puisse à son tour embrasser sa terre. Ce dernier est devenu si célèbre que les autres hommes du pays accouraient afin d'explorer et admirer sa nouvelle terre. Car elle était devenue riche ! Si riche que des blé d'or de toutes sortes y germaient !*

*Ainsi, les hommes venaient, prenaient le cadeau de la terre mère et le semaient chez eux au quatre coins du monde pour venir à leur tour recoloniser la terre de ses fruits.*

